

réformes, signifiait à l'Etat bulgare — qui dès 1899, avait abandonné la propagande directe en Macédoine — d'avoir à désavouer les comités et à supprimer ceux qui siégeaient en permanence en Bulgarie. Ce fut la cause de la chute du ministère Danef.

Un moment on put croire que le désaccord allait s'aggraver entre Ferdinand I<sup>er</sup> et son peuple, ou qu'il allait être obligé de tirer l'épée pour satisfaire à l'opinion publique.

Ce fut heureusement la prudence qui l'emporta. Les avis comminatoires de la Russie retinrent le ministère stambouloviste comme l'influence amicale russe avait retenu le ministère modéré. « Si vous attaquez, avait dit le comte Lamsdorf, vous serez et vous resterez seuls ».

Or, le prince n'ignorait pas que le gouvernement allemand s'était toujours montré systématiquement hostile aux Macédoniens. Dans la Macédoine il ne voyait qu'un pays dépourvu de tout et susceptible par conséquent d'offrir un champ d'exploitation au *Drang*. Et si l'empereur n'avait pas envoyé au Sultan des protestations amicales ainsi qu'après les massacres d'Arménie, il n'était pas impossible qu'il saisît le prétexte d'une intervention bulgare pour